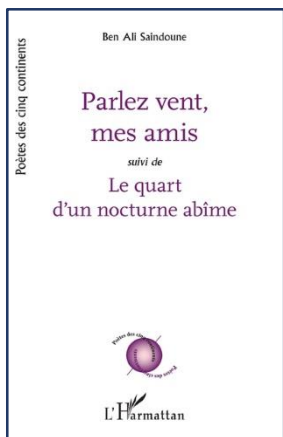
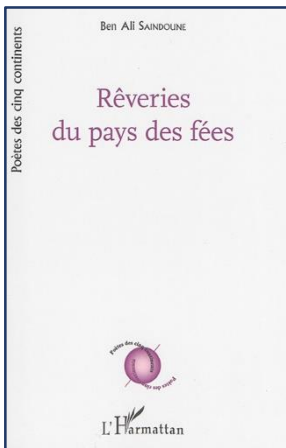
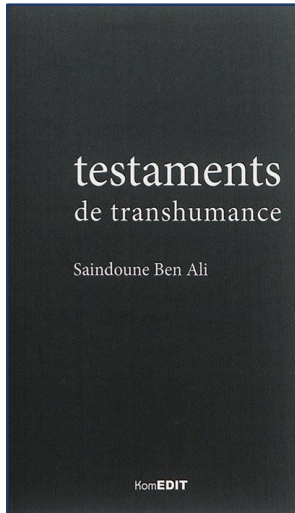
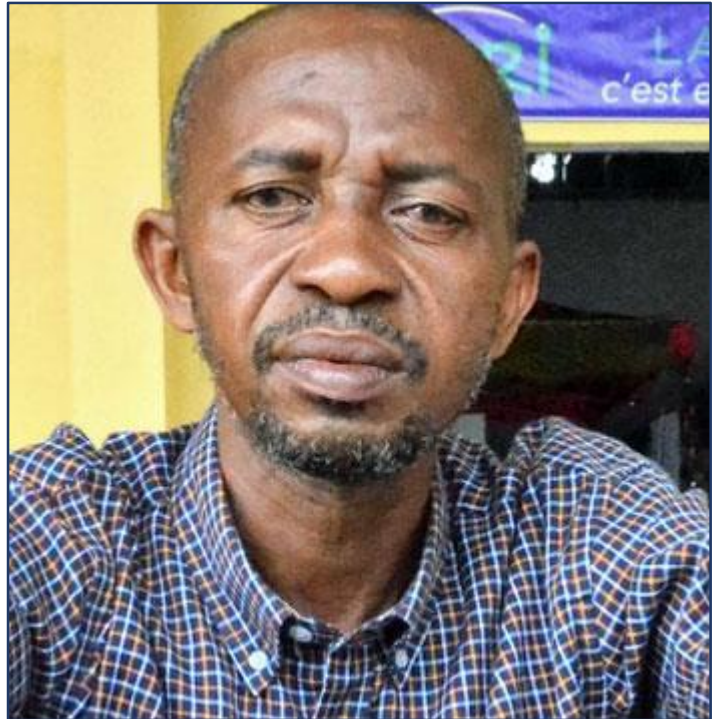


FOCUS Auteur francophone



Saindoune Ben Ali

Le poète phare des Comores



© Man Elhad, Moroni, 2017



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

D'île en île : Comores

Bibliographie sélective

Saindoune Ben Ali est né à Mirontsy sur l'île d'Anjouan aux Comores, à la fin des années soixante.

Il est poète et critique. Sa poésie veut secouer les mensonges de l'Histoire dans le but d'appeler au sursaut sa communauté et plus particulièrement la jeunesse.

Intéressé par la critique littéraire et la sociohistoire, il a également publié des articles dans des revues diverses.

S'il est assez peu connu en métropole, il s'agit d'un poète-phare pour les Comoriens. Son écriture novatrice impressionne la jeune littérature comorienne francophone. Elle est à la fois polémique, satirique et oraculaire.

L'auteur dénonce l'Histoire éclatée et interroge la mémoire occultée.

Saindoune Ben Ali a cette particularité d'arpenter les rues pour partager son savoir ou sa « folie ».

Parlez vent, mes amis,

Suivi de ***Le quart d'un nocturne abîmé***

L'Harmattan, collection Poètes des cinq continents, 2020

« Il est des sociétés qui trichent face aux réalités ; l'errance des enfants de la rue est une honte à ne pas nommer comme d'ailleurs la déchéance masculine ou féminine : cette poésie est une tentative de nommer. » Burungu Humadi Bongo (l'alter ego de l'auteur, au nom d'esclave).

Rêveries du pays des fées

L'Harmattan, collection Poètes des cinq continents, 2016

Dans ce recueil, Ben Ali Saindoune interroge surtout les obscénités de l'histoire et de la société. Dans les rues de son archipel, il est un fou dont les enseignements qu'il donne aux passants provoquent toujours l'hilarité contagieuse, comme pour ne pas donner à voir son visage de torturé face aux dures réalités de sa société.

Malmémoires KomEDIT, 2013

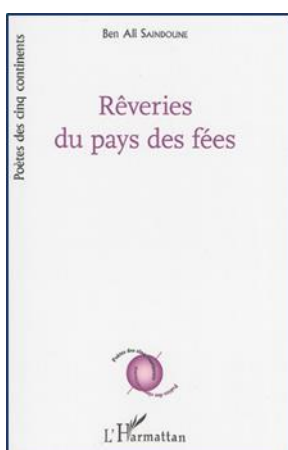
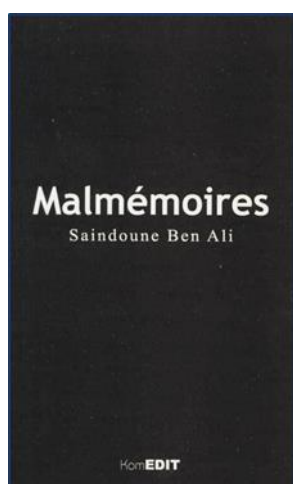
« Le nom propre d'un rêve d'espace habitable comme les moments indécis, suspendus d'une langue. Le nom vient de l'inanité notable entre les touffes de ces caricatures - démesure des cicatrices.

On ne sait pas du tout qui disait déjà que la mer, notre mer, ignorait nos souffrances. Une étrange géographie où Xénos demeure Xénos. Alors c'est parce que nous avons trop fermé nos yeux dans l'intimité d'une absence de nous-même que le poète, dans les journées du badamier, prolonge ses délires.

C'est une quête. La quête d'un espace qui refuse de jeter l'ancre. C'est ce pays du poète sans un chez-lui. Les mots empruntés ne pouvant lui servir d'habitat. Et le poème est un désir, désir d'un lieu difficile à atteindre, mais quand bien même espéré comme dans la surdité du vent dans les feuilles du badamier, unique symbole des retours qui poursuivent toute une vie.

Naître sur une île rend forcément idiot ! »

Burungu Humadi Bongo



Le saviez-vous ?

Dans ses recueils de poésie **Malmémoires**, paru en 2013, et **Rêveries du pays des fées**, paru en 2016, Saindoune Ben Ali aborde ses sujets de prédilection tels **l'errance, l'espace, l'Histoire, la mémoire et l'oubli**. Le poète dépeint un tableau assez sombre de son pays, les Comores, en utilisant une écriture poétique violente.

Testaments de la transhumance

KomEDIT, 1996

Testaments de transhumance est un recueil de trois longs poèmes (Kaaro / Le pas, Testaments de transhumance, Ntsama ou les vasques). Ils sont autant de testaments qui sanctionnent l'oubli et le passé.

Une œuvre, un rebond



© G. Bastide

Soeuf Elbadawi, né en 1970 à Moroni, est un acteur majeur de la scène artistique comorienne. Journaliste, auteur, comédien et metteur en scène, il fonde en 2008 la compagnie de théâtre O Mcezo Cie, qu'il dirige toujours aujourd'hui. Auteur publié en France et aux Comores, son écriture parle de la difficulté de la relation entre les êtres, et questionne la mémoire et le vécu politique de ses concitoyens.

Soeuf Elbadawi conçoit également des installations à caractère pluridisciplinaire, faisant se rencontrer l'image, le son et le spectacle vivant.

*Il a écrit la pièce **Moroni Blues** en 2009, puis l'a mise en scène pour le Festival des Francophonies en Limousin, en 2011.*

Zoom sur *Esprit de transhumance*

Cette pièce de théâtre de Soeuf Elbadawi est en grande partie basée sur une libre adaptation des ***Testaments de transhumance de Saïndoune Ben Ali***. Elle a été jouée à Marseille et à Paris dans les années 2000.

Interprété par Soeuf Elbadawi lui-même, le personnage Burungu raconte le naufrage annoncé d'un peuple insulaire qui sombre dans le chaos. Il traque les mensonges de l'Histoire et hurle sa révolte, notamment à propos de la question épineuse de l'Île de Mayotte, ancienne colonie qui entretient un rapport ambigu avec la France. Ce spectacle a donné une seconde vie au recueil *Testaments de transhumance*.